



Paris, le 24 juin 2010

Communiqué
Alain VIDALIES,
Secrétaire national au travail et à l'emploi

Toujours aucune amélioration sur le front de l'emploi : les Français attendent une autre politique !

Alors que le gouvernement ose prétendre que sa politique permet à la France de sortir de la crise, son discours est pris en défaut par les chiffres du chômage, qui montrent que la situation en France ne cesse de se dégrader. Pour le mois de mai 2010, on dénombre une nouvelle augmentation de +22 600 demandeurs d'emploi pour la seule catégorie A.

Alors que le Président de la République face au Français, le 25 janvier, annonçait fièrement que le chômage allait diminuer dans les semaines à venir, nous en sommes, depuis le début de l'année, à une augmentation de + 93700 (+54700 en catégorie A) demandeurs d'emploi. La persistance de cette augmentation mois après mois montre que la France reste ancrée dans la crise et que la politique du gouvernement de relance de l'économie est un échec.

Les Français souhaitent un changement de politique. Aujourd'hui, très nombreux, ils ont réclamé ce changement dans la rue. Et pourtant, le gouvernement refuse d'entendre ce message. Préférant ne pas assumer ses responsabilités, il se contente de mettre ses échecs sur le dos de la crise. Il ne peut nier cependant que sa politique a contribué à aggraver la situation.

Le Parti socialiste n'a cessé de dénoncer les effets pervers, par exemple, de la défiscalisation et des abattements sur les heures supplémentaires, véritable machine à détruire des emplois sur fonds publics. Le PS avait également pointé la faiblesse du plan de relance. Aucune mesure de relance digne de ce nom n'a depuis été prise.

Le Parti socialiste appelle à une autre politique, celle dont la France a besoin, tant dans la bataille de l'emploi que pour mener la réforme du système des retraites. Il est temps d'agir avec de véritables mesures qui permettent de relancer la consommation, d'aider véritablement les PME victimes de l'étranglement du crédit et de soutenir les collectivités locales dans leurs efforts.